



2021.10.26

POUVOIR D'ACHAT

Il aurait fait bon rêver, en cette fin octobre, sur un banc. Un banc tentateur me tenta. À peine avachi, un quidam cinquantenaire du genre agité me rejoignit ; c'était un bavard de la pire espèce, de celle que le silence ne rebute pas. Il me parla donc de ses misères, de celles de son épouse, en cours de consultation chez le trucologue voisin, pour qu'il trouve le moyen de pallier la carence du truc-chose de sa chère qui en souffrait. Il négligea mon silence pour embrayer sec sur la hausse incroyable du prix du carburant, du vol manifeste de l'État *qui s'en met plein les poches* : « et mon pouvoir d'achat, Monsieur, mon pouvoir d'achat ? une misère ; les vacances de la Toussaint, foutus, les jouets pour Noël bloqués en Chine, et pas qu'à cause du passe sanitaire, croyez-moi ! ». Agacé j'eus le tort, j'en conviens, de lui lancer : « Eh oui, va falloir se la serrer menu, la France vit, depuis des décennies, au-dessus de ses moyens. Va falloir réduire nos achats extérieurs pour rééquilibrer notre balance des paiements, acheter français quand c'est possible... ». Le quidam tournait à l'aubergine quand heureusement son épouse sortit de la consultation. Il me regarda d'un œil méchant, oublia l'au-revoir que j'aurais espéré être un adieu, prit sa femme par le bras et monta dans sa Nissan. Une demi-heure plus tard, je remontais dans ma Renault. Cette anicroche me remit en mémoire une négociation, dans les années 70, avec des technico-commerciaux rugueux du Centre Nucléaire de Karlsruhe.

Hispano-Suiza devait réaliser le prototype d'un moto compresseur équipé de tous ses accessoires, destiné à un mélange d'uranium et d'hydrogène. Cet ensemble se composait de deux sortes de matériels : ceux, dits sensibles, au contact de l'uranium, et ceux qui relevaient du classique. Ces atroces commerciaux arguèrent que les matériels de la seconde catégorie devraient, en toute logique, relever du *made in Germany*, au prétexte fallacieux que si leurs grands amis français étaient imbattables pour imaginer des prototypes en un temps record, en revanche, pour la réalisation en série... Le moteur par exemple fut donc Siemens. Ce prototype était destiné à l'enrichissement de l'uranium par le procédé Becker. Le compresseur *made in France* fonctionna à merveille, mais plus tard le procédé Becker *made in Germany*, capota.

Aujourd'hui encore, pour un Allemand, tout ce qui est allemand est par définition meilleur ; pour un Français, peu importe son origine pourvu qu'il ait l'objet.

Depuis cette aventure, je me pose la question : si nous achetions français tout ce qui peut l'être, et si nous mettions un bémol à ce qui ne peut l'être, que deviendraient notre balance commerciale, notre chômage endémique, nos usines qui mettent la clé sous la porte ?

Mais que deviendrait notre pouvoir d'achat sur qui repose les intentions de vote aux prochaines élections, hein, je vous le demande ?

Zakrok's Aix152

Pour illustrer ma petite histoire sur la balance des paiements en 2019 :

- Allemagne **excédent 265 milliards €**
- France, **déficit de 556 milliards €**

Je pense que le programme du futur candidat-Président devrait inclure la sensibilisation des Français au déficit permanent de notre balance des paiements et au poids des intérêts de notre dette nationale.